



SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE, HISTORIQUE, LITTÉRAIRE ET SCIENTIFIQUE DU GERS

Tél. : 05 62 05 39 51

Courriel : socarcheogers@orange.fr

www.societearcheologiquedugers.com

SÉANCE DU MERCREDI 3 JUIN 2009

La Société archéologique, historique, littéraire et scientifique du Gers a tenu sa séance mensuelle le mercredi 3 juin 2009, à 14 h 30, à son siège, 13, place Saluste du Bartas, sous la présidence de Georges Courtès.

Le président a rappelé les dernières manifestations de la Société:

- la journée-promenade-banquet très réussie à Gondrin avec visite du village de son église, remise du prix Dumont puis visites des châteaux de Tilladet et de Lassalle
- les trois jours du week-end dernier consacrés aux célébrations du bicentenaire de la mort du maréchal Lannes à Lectoure.

Il a annoncé le vernissage le lundi 15 juin prochain, aux Archives départementales du Gers, d'une exposition consacrée au général Espagne, né à Auch, qui a lui aussi trouvé la mort à la bataille d'Essling.

Le président a donné la parole aux deux intervenants

Le père **Philippe Jaquin**, de l'abbaye d'En Calcat, a consacré une thèse intitulée: *Conciles et synodes au temps d'Amanieu II d'Armagnac archevêque d'Auch (1261-1318)*. Il a pu utiliser plusieurs documents anciens comme le Livre rouge du chapitre métropolitain de Sainte-Marie d'Auch, très beau manuscrit enluminé conservé aux Archives départementales du Gers mais aussi un manuscrit médiéval de Dax conservé à Paris, des textes de la Bibliothèque Vaticane et les papiers recueillis par les Bénédictins de Saint-Maur ou encore le manuscrit sur l'Histoire de la Gascogne du père Montgailhard déposé à la bibliothèque municipale de Toulouse. Il ressort que plusieurs synodes ou conciles se sont tenus dans le diocèse en 1279, 1290, 1300, 1303, 1307 et 1315. Il s'agissait pour l'archevêque de guider son Clergé notamment en diffusant les décisions de grands conciles tenus loin de la Gascogne mais auxquels le prélat avait participé. Le premier noyau de textes concerne l'application d'une réunion épiscopale tenue à Lyon alors que le second diffuse les décisions prises au concile de Vienne en 1311. L'archevêque d'Auch avait publié un recueil synodal destiné au Clergé du diocèse avec différentes recommandations et aussi un catéchisme. Synodes et publications témoignent de l'action menée par ce prélat dans son diocèse et la province ecclésiastique d'Auch pendant un épiscopat particulièrement long.

Jean Claude Boyer, chercheur au CNRS nous a ensuite raconté comment il a pu identifier, lors d'une visite, **un tableau peint pour la cathédrale Notre-Dame de Paris conservé à l'église de Mirande**. Cette toile qui est une grande *Assomption de la Vierge* se trouve dans la première chapelle sud. Elle a été achetée en 1806 par la municipalité de Mirande lors de la démolition de l'abbaye cistercienne de Berdoues dont elle ornait le maître-autel. Déjà en 1792, un citoyen écrivait au ministre pour signaler qu'il fallait sauver la belle bibliothèque de l'abbaye et un très bon tableau. L'oeil du spécialiste y a reconnu la main d'un très grand peintre de l'époque de Louis XIV. Cette première impression a été confirmée par la comparaison avec une esquisse conservée à Oxford, un dessin vu à Paris et un petit tableau « modello » aujourd'hui à Saint-Pétersbourg, petite toile soumise à l'approbation des chanoines parisiens avant la réalisation de la version définitive. Le tableau de Mirande est donc un « May », oeuvre offerte le 1^{er} mai de chaque année par la puissante confrérie des orfèvres parisiens qui passait commande aux plus grands artistes. Il date de 1680 et a été peint par Antoine Coypel (1661-1722), premier peintre du roi, une des gloires de la peinture française de l'époque. Le départ de Paris et l'arrivée à Berdoues restent énigmatiques. Il a pu être apporté et donné par Nicolas Philibert Guyot, abbé cistercien de Morimond, collectionneur de grandes peintures, qui est venu inspecter Berdoues en 1743.

Le tableau de Mirande est donc une oeuvre assez exceptionnelle. Malmené au 19^e siècle par un peintre de passage, une prochaine restauration, en enlevant crasse et repeints, pourrait donner des informations capitales.

Jacques Lapart, secrétaire de la Société

Prochaines réunions:

- mercredi 1^o juillet, réunion mensuelle au siège de la Société à Auch mais avant:

vendredi 26 juin 2009 : causerie
mairie de Manciet à 21 h

Soirée antillaise

**1- Le comte de Noé, un aristocrate
gascon propriétaire de plantations à St-
Domingue au 18^o siècle.**

**par J-L DONNADIEU professeur d'Histoire,
auteur d'une thèse sur ce sujet.**

**2- Les Lassis, une famille de Manciet (Gers) propriétaire
d'une plantation de café à St-Domingue entre 1750 et 1800
par J- Lapart (communication courte)**